

BENOIST GIRARD

Région : Basse-Normandie
Entreprise de 285 salariés
Fabrication d'implants et prothèses orthopédiques

Contact : Hugues N'GUYEN
Tél. : 02 31 45 33 00
hugues.nguyen@stryker.com

Démarche de réorganisation globale du travail.

CONTEXTE :

A Benoist Girard se cotoient à la fois des activités de travaux manuels tels que le polissage, mais aussi des machines et robots de haute technologie. L'entreprise consacre 5% de sa masse salariale tous les ans à la formation.

La réorganisation de la production dans l'entreprise (mise en îlot, optimisation des flux des produits) coïncide avec l'apparition de demandes de reconnaissance de maladies professionnelles (tableau 57) dans une même cellule, le poste de travail polissage.

DEMARCHE :

Un groupe opérationnel (GO) composé des opérateurs, de l'encadrement, du CHSCT, du médecin du travail, de l'animateur sécurité est en place depuis 15 ans dans l'entreprise. Ce groupe se réunit tous les quinze jours pendant deux ans. L'ARACT et un consultant interviennent ponctuellement.

L'objectif fixé à ce groupe est l'amélioration de la santé et des conditions de travail ainsi que la diffusion des résultats obtenus aux autres cellules.

Des solutions d'ordre matériel ont été mises en place et validées concernant les facteurs bio-mécaniques sources de pathologies TMS : résolution des mouvements de pincement des doigts à chaque prise de prothèse, maintien statique des bras et d'abduction de l'épaule. Des solutions d'ordre industriel concernant les facteurs psycho-sociaux et organisationnels également avec l'utilisation d'outils nouveaux comme l'enquête Karazec : perte du métier avec le sentiment pour les polisseurs de devenir des « bras de robot », polyvalence dans la cellule qui renforce un sentiment d'uniformité, absence de reconnaissance dans le travail

RESULTATS :

La démarche GO employée est autonome, participative, pluridisciplinaire. Elle a permis de faire cohabiter dans l'entreprise des « extrêmes » : âge, expérience, ancienneté, travaux manuels/automatisés...). L'aménagement des postes de travail avec la mise en flux d'opérations manuelles avec des opérations automatiques a rendu les contraintes de production plus humaines en minimisant les impacts sur la santé, le stress.

Les « bons gestes » des anciens en matière de polissage ont été pris en compte pour l'apprentissage des nouveaux entrants dans une forme de « compagnonnage ». D'autre part, les données risques étudiés et analysés servent désormais dans la revue du document unique, dans le cahier des charges lors des nouveaux investissements, pour mener des actions Kaizen ou SMED et dans le cadre du maintien de la certification OHSAS 18001.